



Journée nationale sur les Hépatites B et C du 19 mai 2014

Les virus de l'hépatite B (VHB) et de l'hépatite C (VHC) sont des virus transmis par le sang contaminé, soit par contact direct, soit par l'intermédiaire d'un objet contaminé. Le VHB est également transmis par voie sexuelle et de la mère à l'enfant.

Les hépatites chroniques B et C constituent dans notre pays un réel problème de santé publique, en raison de la gravité potentielle de ces infections (risque d'évolution vers la cirrhose et/ou le carcinome hépatocellulaire, soit environ 4 000 décès annuels), du nombre de personnes infectées (environ 500 000) et de leur impact, notamment psychologique et social, sur la qualité de vie des personnes atteintes. Actuellement, les relations sexuelles pour l'hépatite B et l'usage de drogues par voie injectable pour l'hépatite C sont les principales situations à risque de transmission de ces deux virus en France.

A l'occasion de la journée nationale du 19 mai 2014, un rapport¹ sur la prise en charge des personnes infectées par les virus de l'hépatite B et C a été remis au ministère de la santé. Il s'appuie notamment sur les indicateurs de

surveillance² fournis par l'Institut de veille sanitaire (InVS). Ces indicateurs concernent l'activité de dépistage des hépatites B et C (Antigène (Ag) HBs et Anticorps (Ac) anti-VHC) en population générale et la prévalence dans des populations spécifiques (donneurs de sang, patients hospitalisés et usagers de drogues).

Un supplément au Point épidémiologique présente les données de surveillance pour ces maladies pour les régions Bourgogne et Franche-Comté.

Les données épidémiologiques générées dans notre pays permettent d'avoir une estimation du poids de ces infections et des mesures à mettre en place pour les combattre qui sont la promotion du dépistage pour les hépatites B et C et la vaccination contre l'hépatite B.

¹ [La prise en charge des personnes infectées par les virus de l'hépatite B et C](#)

² [Indicateurs régionaux de dépistage et de prévalence des hépatites B et C – France 2010-2012](#)

| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans nos régions : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 1 |

Nombre de MDO déclarées dans nos régions, 2011-2014, données au 23/05/2014

	Bourgogne				Franche-Comté			
	2011	2012	2013	2014*	2011	2012	2013	2014*
IIM	6	6	5	5	6	4	7	3
Hépatite A	15	17	23	2	19	7	12	6
Légionellose	40	49	54	10	26	75	40	7
Rougeole	163	2	1	2	316	13	3	2
TIAC ¹	15	11	11	4	26	18	22	10

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). *données provisoires - Source : InVS

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département en 2014 (mois en cours -M- et cumulé année -A-), données au 23/05/2014

	Bourgogne								Franche-Comté								
	21		58		71		89		25		39		70		90		
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	
IIM	1	2	0	0	0	3	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	1
Hépatite A	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	5	0	1	0	0	0
Légionellose	1	2	0	1	0	4	0	3	1	5	0	2	0	0	0	0	0
Rougeole	0	0	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1
TIAC ¹	0	1	0	0	0	1	0	2	0	9	0	0	0	1	0	0	0

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). *données provisoires - Source : InVS

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

Commentaires :

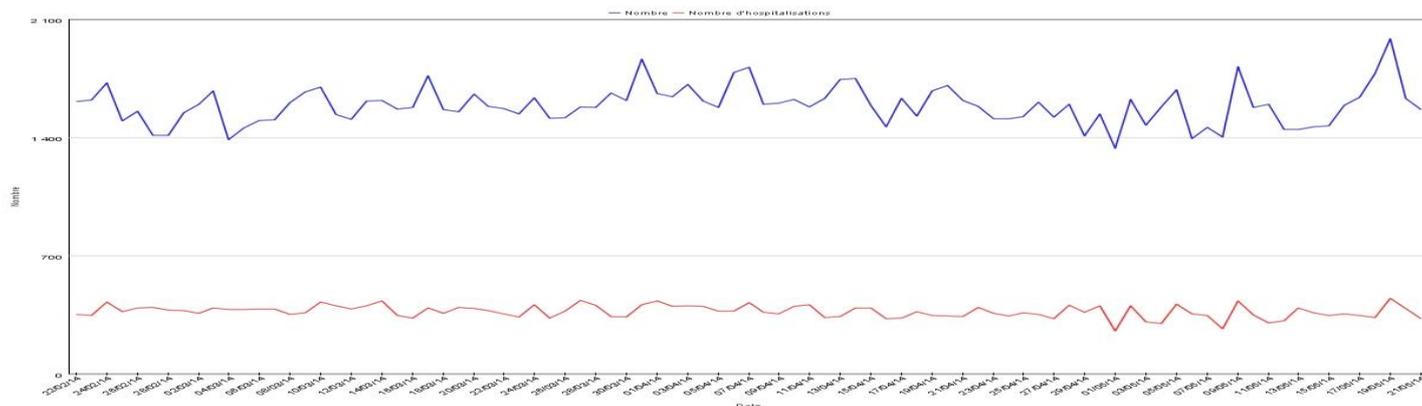
Pas d'augmentation inhabituelle cette semaine. Les centres hospitaliers de Joigny, Nevers, et Cosne sur Loire ont intégré la surveillance SurSaUD depuis le 19 Mai 2014.

Complétude :

Les indicateurs des centres hospitaliers Chalon-sur-Saône, Autun, Nevers, Chatillon-sur-Seine, Montbard et la clinique médico-chirurgicale de Chenove n'ont pas pu être pris en compte dans la figure 1.

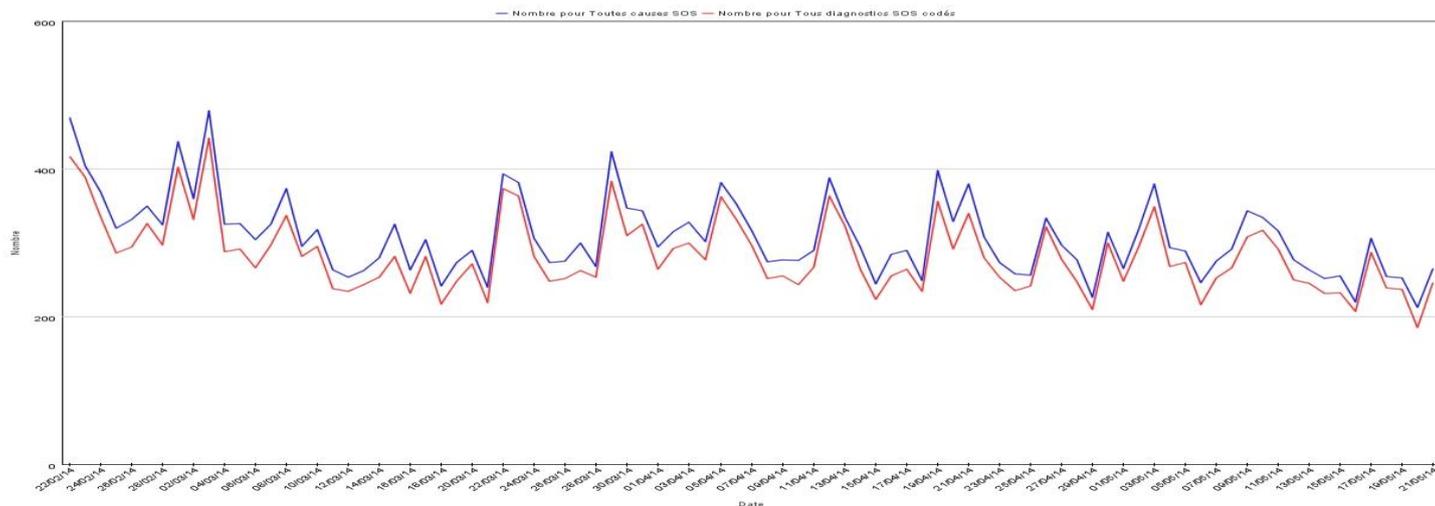
| Figure 1 |

Nombre de passages aux urgences et hospitalisations dans nos 2 régions



| Figure 2 |

Nombre de motifs d'appels et de diagnostics des SOS Médecins de nos 2 régions



| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de décès issus des états civils de nos 2 régions

